

par un bon drainage. Il convient de l'établir à quelques pieds du sol, plutôt que de le faire partir à plain-pied. La volaille s'y rend, au moyen d'une petite échelle, le dernier degré l'amenant droit au logis.

20. Ayez soin d'établir dans le poulailler un lit de cendres et poussière des chemins dans lequel les volailles puissent se rouler; répandre aussi sur le plancher des déchets de toutes sortes dans lesquels vous y introduirez de temps à autres quelques grains de blé et de blé-d'Inde, afin d'entretenir vos volailles en constante activité par la recherche qu'elles feront de ces grains.

30. Procurez-vous des poulets de bonne venue et vigoureux, nul ne devant avoir plus de 1 à 2 ans, en gardant un coq pour douze poules si ce sont de grosses volailles, et un coq pour trente à quarante poules si ces dernières sont de petite race.

40. Donnez beaucoup d'air à vos volailles, particulièrement en été.

50. Donnez constamment à vos volailles ample quantité d'eau fraîche, et ne permettez jamais qu'elles souffrent de la soif.

60. Donnez-leur deux ou trois repas par jour; divisez la nourriture de manière qu'elles ne mangent pas trop promptement, et qu'elles puissent pendant ce temps là prendre de l'exercice. Donnez-leur que juste la quantité de nourriture suffisante pour chaque repas, de manière à ce qu'elles n'en laissent pas, car les volailles se dégoûteraient vite de cette nourriture.

70. Mélangez la nourriture, sèche et cuite; un mélange de déchets de viande et végétaux est une excellente nourriture pour le repas du matin.

80. Donnez le matin une nourriture molle à vos volailles, et le soir des grains entiers; dans le cours de la journée, mêlez aux déchets distribués dans le poulailler, un peu de blé et du blé-d'Inde écrasé, afin qu'en grattant ces déchets elles se donnent de l'exercice.

90. Par-dessus tout, faites en sorte que le poulailler soit d'une grande propreté et bien ventilé.

100. Ne gardez pas un trop grand nombre de volailles dans le même poulailler, car autrement vous pourriez vous attendre à ce qu'elles soient atteintes de maladies qui leur sont propres dans ces conditions.

110. Répandez de temps à autre de la poudre carbonique sur le lit de cendre et poussière dans lequel les volailles se roulent; c'est un moyen efficace de détruire les poux.

120. Lavez les juchoirs et les pondoirs: lavez les à l'eau de chaux une fois par semaine en été, et une fois par mois en hiver.

130. Que la basse-cour affectée aux poules et aux poulets soit de grande étendue; elles y gagnent à avoir un grand parcours, là surtout où elles ont du grais et beaucoup d'herbes tendres à leur disposition.

140. N'élevez pas plusieurs espèces de volailles dans le même temps, à moins que vous n'en fassiez une spéculation; dans ce cas là votre poulailler doit avoir la grandeur nécessaire pour pouvoir séparer les différentes races; il en doit être de même de la basse-cour qui doit être divisée en autant de compartiments qu'il y a d'espèces différentes de volailles.

150. Introduisez du sang nouveau chez vos volailles, tous les ans ou à peu près, en achetant soit un coq ou en vous procurant des œufs d'un éleveur renommé.

160. Si vous achetez des volailles ou des œufs, ne vous adressez qu'à un éleveur qui a la réputation de garder de belles volailles. Vous aurez quelque chose de plus à payer pour l'achat, mais avec la certitude de recevoir les races de volailles que vous aurez demandées. Les volailles de rebus ne sont pas achetables à aucun prix.

170. A l'automne, lorsque vous faites le choix de volailles à garder pour l'élevage, réservez les plus belles et envoyez les autres au marché ou réservez-les pour le pot-au-feu.

Soins à donner aux animaux à l'automne.

Il n'y a pas de saisons dans l'année où le bétail exige plus de soins qu'à l'automne. Deux causes influent grandement sur le malaise du bétail à cette saison: d'abord, les pâturages laissent grandement à désirer au point de vue d'une nourriture substantielle, les animaux alors amaigrissent rapidement, les vaches diminuent considérablement en lait; les pluies et les gelées souvent fréquentes, jointes à ce manque de nourriture insuffisante à leur entretien, sont pour le bétail une source de nombreuses maladies, parfois graves.

Il importe donc, à cette saison, de donner aux animaux une nourriture supplémentaire qu'on leur distribue soit dans la basse-cour, soit à l'étable. Il est aussi nécessaire de les faire coucher la nuit à l'étable afin de les soustraire aux intempéries de la saison et du froid. Les animaux sont aussi sensibles au froid que l'homme qui a le soin de se vêtir d'un par-dessus, même avant que la saison d'hiver arrive; par conséquent les animaux ont besoin d'un abri contre les vents froids, la pluie et la gelée, le jour comme pendant la nuit. Si le bétail est chéti à l'automne, non-seulement il lui faudra plus de nourriture d'entretien pendant le temps de la stabulation d'hiver, mais il se ressentira toujours du manque de soin à son égard. Ce n'est assurément pas faire économie de fourrage que de laisser les animaux jusqu'au temps où le sol est couvert de neige, car outre que les pâturages se détériorent par le piétinement des animaux, ceux-ci sont sujets à contracter des maladies souvent mortelles. Dans ces conditions le bétail n'est guère en état d'entrer en hivernement d'une manière profitable.

Bibliographie.

MANUEL D'HYGIÈNE à l'usage des écoles et des familles, rédigé conformément aux instructions du Conseil d'hygiène de la province de Québec, avec figures dans le texte, par Séverin-Lachapelle, M. D., professeur d'hygiène à l'Université Laval, médecin du dispensaire des enfants à l'Hôpital Notre-Dame à Montréal et auteur d'un ouvrage "La santé pour tous."

Tel est le titre d'un excellent livre que nous venons de recevoir et qui vient d'être publié par MM. Cadioux et Derome, libraires à Montréal. Ce livre, vu son extrême utilité se recommande à l'attention des chefs de famille et aux commissaires d'écoles. Nous ne pouvons mieux en faire connaître l'importance qu'en publiant la lettre suivante que nous recevions en même temps que ce volume: